

IV

LE CAPITAINE SAND

Un jeune homme monta dans le wagon. « Bonjour, Madame ? dit-il. — De Noissent, dit-elle. — Capitaine Sand, dit le jeune homme. — L'on ne perd pas au change, se dit Alfred. » Puis Monsieur de Noissent dit : « Capitaine, je suis heureux de vous avoir rencontré. — Et moi aussi », dit le capitaine Sand. Et le capitaine Sand chantonait : « Quelle âme divine ! Quelle âme, mon Dieu ! » Et voilà la chanson du capitaine. Le capitaine aimait chantonner.

V

ENCORE LA NUIT

La deuxième nuit fut plus tranquille ; mais il y eut quand même quelque chose, car le capitaine fit un peu de tapage avec ses boîtes. Mais ce fut tout. Victor, Marie, Alfred, Robert et René purent dormir.

VI

3, RUE PIERRE-LE-GRAND, A SAINT-PÉTERSBOURG

« Voici Saint-Pétersbourg, dit Marie. » Une heure après, on était 3, rue Pierre-le-Grand. « Oh, fit Marie en entrant dans sa chambre, la jolie petite chambre ! »

Deux heures après, on allait se promener. On alla voir le Palais.

VII

DEVANT LE PALAIS

« Que c'est joli ! dit Victor. — Oui, fit Marie. »

Robert dit : « Voilà la cathédrale. » En effet, c'était l'Eglise.

VIII

LE POPE

C'était le 1^{er} février 1885. Une procession devait avoir lieu le jour même. Un pope sortit de l'église, il était vieux. Sa robe blanche lui arrivait au-dessus des pieds. Son rabat était noir, sa toque était noire, et sa bannière avait une vierge, et ses cheveux étaient blancs.